



6 choses à ne pas dire à un parent

Dans les jeunes catégories, la relation entre éducateurs et parents s'avère essentielle à l'épanouissement de l'enfant, à la sévérité de ses proches, et à la tranquilité de l'encadrement... A condition de savoir respecter certaines règles.



Par
Amar Djouahra
président du district de l'Hérault

AVANT LE MATCH

Lui communiquer la composition de l'équipe

A un âge où le temps de jeu doit être à peu près le même pour tous, il serait contre productif de se laisser aller à communiquer la composition de l'équipe qui va débuter le match. D'abord parce que des aléas pourraient venir modifier vos plans de départ, et en décalco certaines, ensuite et surtout parce que cela amènerait à penser qu'il existe une équipe type dans votre tête et donc une hiérarchie déjà établie.

L'impliquer dans le domaine sportif

Même s'il est fréquent qu'un parent de joueur s'acquitte du rôle de dirigeant pour remplir la feuille de match, gérer le goûter ou l'intendance, il ne faut pas que ce rôle lui octroie le privilège d'être dans la confidence du coach quant à ses choix sportifs. C'est une erreur qui, là encore,

peut susciter des jalousies. Selon la personnalité du dirigeant-parent, ce dernier peut être tenté en effet d'en profiter pour faire pression et favoriser les désseins de son fils. Et donner l'impression de favoritisme si l'attitude de l'éducateur n'est pas irréprochable.

PENDANT LE MATCH

Lui répondre avec agressivité

Pour contester une décision d'arbitrage avec trop de véhémence, s'adresser au camp adverse en des termes inappropriés, remettre en cause les choix de l'éducateur et même critiquer trop ouvertement son fils ou sa fille, les occasions sont nombreuses de entendre un parent sortir de son domaine de compétence, l'erreur à ne pas commettre ici serait de s'adresser à lui sur le même ton agressif au risque d'envenimer les débats lorsque, au contraire, il convient de les apaiser. Surtout si la scène se déroule sous le regard des autres parents ! Répondre par un "taisez-vous, s'il vous

plaît" ou, pire, par "fermez-là" pourrait amener une surenchère verbale dangereuse. Elle placerait aussi l'enfant du parent concerné en porte-à-faux. Le mieux, dans ces cas-là, est d'envoyer éventuellement un dirigeant intervenir discrètement ou, si vous êtes seul, de jeter un regard désapprobateur au parent indécis voire de s'adresser à lui en des termes choisis et maîtrisés, sans élever la voix.

Lui demander conseil

Parce que des parents de joueurs, parfois (anciens) joueurs eux-mêmes ou éducateurs, sont de l'autre côté de la main courante, il peut être tentant parfois de leur demander conseil pour un remplacement, un choix de jeu et ainsi, indirectement, de les impliquer dans la gestion du match. Si la démarche est de nature à valoriser le parent concerné, elle porte surtout en elle les gênes d'une influence qui pourrait vite être mal interprétée par les autres papas et mamans présents autour du terrain... De quoi fragiliser votre position vis-à-vis des enfants, mais aussi des autres parents, peut-être tentés, à leur tour, de donner leur avis !

APRÈS LE MATCH

Individualiser une critique

À la sortie des vestiaires, devant la buvette ou le bus, au hasard des conversations, évitez d'individualiser les critiques, de sortir un joueur du lot ou c'en enfoncez un autre. Alors que les braises du match sont encore chaudes, il est important de maintenir le débat sur une dimension collective. "On a perdu, ou gagné, ensemble". Même si cela peut faire plaisir aux parents concernés, trop valoriser une performance individuelle (à

fortiori devant tout le monde) peut susciter des jalousies. Inversement, culpabiliser un joueur qui aurait été à l'origine d'un but ou d'une défaite, serait malvenu et potentiellement désirueux. Comme à l'école, si vous voulez vous adresser à un parent pour évoquer la situation de son fils, sa fille, mieux vaut attendre quelques jours et en face à face uniquement.

Critiquer l'arbitre

Même sous le sceau de la confidentialité, et même si des décisions contestables ont pu influencer le résultat du match, il est toujours malvenu de critiquer l'arbitrage devant un ou plusieurs parents. Pour au moins trois raisons. Un, parce que cela peut leur faire croire que le résultat est votre priorité, plus que la manière ou la progression de vos joueurs. Deux, parce que de retour à la maison, ils pourraient répéter vos critiques à leur enfant et aller à l'encontre du discours que vous leur tenez à longueur de saison et qui vise justement à ne jamais contester une décision arbitrale. Et enfin trois, parce que cela peut les encourager, à l'avenir, à critiquer les arbitres pendant le match ! ■

Ne jamais dire à un parent... que son fils ne sera jamais pro



Cyrille Carrrière,
48 ans, filialiste du BEF,
directeur de Carrrière
(entreprise de football conseils (entre-
prise de coaching pour
joueurs et entraîneurs)

passez par les centres de formation de Tours, d'Orléans, et ancien joueur pro à Grenoble, souligne ici une erreur que peuvent commettre certains éducateurs avec des parents de joueurs engagés sur les catégories 072-015

Dire à un papa ou à une maman que leur fils ne sera jamais pro, "Le chemin qui mène à un succès est parfois tellement peu linéaire et souvent imprévisible, qu'il serait très dangereux de tenir des propos aussi définitifs. Le rôle de l'éducateur est moins de condamner ou blesser le rêve d'un jeune joueur que de lui rappeler les conditions indispensables à l'actualisation de celui-ci. Parce qu'il existe au contraire une filière et de l'encouragement qui mène à coup sur au très haut niveau, l'existera toujours des passerelles réservées à des profils un peu différents, mais qui peuvent également être très prometteurs. Avec mon fils, Eric Carrrière, ancien international, nous sommes bien placés pour en parler, nous qui avons, à priori, que peu de chances de dévouer au football niveau lorsque nous étions souvent employés dans les catégories de jeunes, et même jusqu'en senior J10, par exemple, je savais du papa d'un élève de notre lycée que nous avions eu que nous ne serions jamais rendus dans le football. Heureusement, même si l'on fait parfois penser à nous le faire, n'a nos parents pas pu croire dans notre parcours nous-selos et nous avons permis à nous le faire, n'a aucun diplôme pourtant peut-être nous autorisera à faire ce que nous voulons. Aucun éducateur aumonde ne peut donc anticiper le destin d'un jeune joueur J4 ou J5 ans, aussi (peut-il) promettre son fils, et surtout porter sur lui un jugement catégorique. Trop d'exemples sont là pour nous le rappeler."

